

SAFER

REVUE DE PRESSE



Des dispositifs comme Safer, mis en place pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles, viennent aussi renforcer le cadre sécurisant du festival. En parallèle, le soutien à des associations telles que Les Petits Frères des Pauvres, La Cloche et Solidarité Femmes 13, via des micro-dons doublés par le festival, prouve qu'on peut conjuguer fête, musique et solidarité.



guiltynewsmedia

Suivre ...



guiltynewsmedia 31 sem

Depuis plus d'un quart de siècle, Marsatac fait vibrer Marseille au rythme des beats les plus affûtés de la scène urbaine et électronique.

En 2025, le festival ne déroge pas à la règle et s'apprête à écrire un nouveau chapitre de son histoire avec une édition explosive. Au programme : des retours mythiques, des révélations à suivre de près, et un engagement sociétal toujours aussi affirmé.

Lumière sur un événement devenu incontournable, aussi bien pour sa dimension artistique que pour ses valeurs humaines.



rzm_155 31 sem

Vends place vendredi Samedi



3



1



14 mai



Ajouter un commentaire...





MARSEILLE : Un été festif et culturel en Région Sud

La Région Sud se prépare à accueillir une multitude de festivals cet été.

Sophie Joissains, Vice-Présidente de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur en charge de la Culture, Ludovic Perney, Vice-Président en charge de la Jeunesse, des Sports et de la Vie étudiante, et Michel Bissière, Conseiller régional délégué à la Vie artistique et culturelle, ont présenté le programme culturel de l'été 2025 lors d'une conférence de presse à l'Hôtel de Région.

Des festivals pour tous les goûts

Parmi les événements phares, on retrouve le Festival d'Aix-en-Provence, les Chorégies d'Orange, le Festival d'Avignon, les Rencontres de la photographie d'Arles, le Festival de Chaillol et le Delta Festival. Ces festivals, soutenus par la Région, promettent des moments inoubliables pour tous les amateurs de culture.

Un engagement pour la transition écologique

La Région Sud met en place des dispositifs pour faciliter l'accès aux événements, accompagner les festivals dans leur transition écologique et assurer la sécurité des festivaliers. Des navettes spéciales TER et bus seront mises en place pour desservir les grands événements culturels, et une expérimentation de transport mutualisé des scénographies par fret ferroviaire sera lancée.

Sécurité et prévention

La sécurité des festivaliers est également une priorité. Le dispositif SAFER, une application mobile gratuite pour signaler des situations de danger, sera déployé. De plus, le programme « Trop Puissant » sensibilisera les jeunes aux risques auditifs et aux violences sexistes et sexuelles.

Des chiffres impressionnants

- **2,6 millions** de festivaliers chaque été
- **1 000 festivals**
- **61,8 millions d'€** budget total consacré à la culture en 2025
- **8 millions d'€** montant total des subventions régionales allouées aux festivals
- **10 000 spectacles** programmés chaque année
- **+ de 180 festivals** soutenus par la Région chaque année

Renaud Muselier, Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur : « *En Provence-Alpes-Côte d'Azur, la culture est un art de vivre. Chaque été, notre région devient une immense scène à ciel ouvert. Le Festival d'Avignon, les Chorégies d'Orange ou encore les Rencontres de la photographie d'Arles font rayonner notre territoire bien au-delà de nos frontières. Mais pour que la culture soit vraiment un bien commun, elle doit être accessible à tous, inclusive, sécurisée et respectueuse de l'environnement. C'est dans cet esprit que la Région Sud agit concrètement : en facilitant les déplacements, en garantissant la sécurité de toutes et tous dans les lieux festifs, et en accompagnant les festivals vers la transition écologique. Cet été, la Région vous invite à vivre la culture autrement, au cœur de ce Sud qui nous unit et nous inspire.* »

Violences sexistes et sexuelles : Safer (Marsatac) la vigie des festivals

par [La rédaction](#) · 11 juin 2025 at 10h59 (Updated on 11 juin 2025 at 08h50)



Crédit : ISIS MECHERAF



L'équipe du festival Marsatac organisait vendredi à la Vieille-Charité une du cycle lancé par [Safer](#) autour de l'impact des dispositifs de prévention des violences sexistes et sexuelles en milieux festifs. L'occasion de partager les résultats de l'enquête de [Institut d'études et de sondages Gece](#) et surtout de préparer – collectivement – avec les associations, les partenaires institutionnels, les festivals, les acteurs de la formation ou encore de la sécurité, l'émergence d'un nouveau secteur d'activité porteur d'enjeux de bienveillance, d'inclusion et de diversité sur les événements. Interview de Justine Noël, la responsable de Safer.

Pourquoi avoir organisé une rencontre avec les professionnels du secteur festif sur les violences sexuelles et sexistes ?

Justine Noël : Après quatre ans d'expertise sur le terrain et plus de 215 événements accompagnés, Safer en collaboration avec l'institut GECE a mené une étude auprès de 10 000 festivalier·ères et sept festivals en 2024, afin d'évaluer la perception des dispositifs de lutte contre les VSS (violences sexistes et sexuelles) en milieu festif et identifier les attentes en matière de prévention des VSS ([voir la synthèse](#)).

- La **sécurité et des espaces d'accueil bienveillants en festival deviennent des critères de choix majeurs**, surtout pour les jeunes et les femmes.
- Les **organiseurs** sont appelés à **institutionnaliser** des dispositifs comme Safer sous peine de **perdre une partie de leur public**.
- Ce sujet **interroge directement la responsabilité des festivals** dans le climat social actuel, et soulève une **attente générationnelle forte** autour du respect et de la sécurité.

Aujourd'hui, **28% des publics choisissent les festivals déployant un dispositif de lutte contre les VSS**. Dans un contexte économique marqué par l'inflation, les festivals sont de plus en plus fragilisés. Certains organisateur-ices ont travaillé à mettre en place des politiques d'engagement sociétal. Ces initiatives semblent renforcer l'adhésion et la participation des publics aux valeurs des festivals qui les adoptent.

Mais qu'en est-il des dispositifs de lutte contre les violences sexistes et sexuelles (VSS) déployés sur le territoire ? Une attention accrue à la sécurité des publics pourrait-elle devenir un levier d'attractivité ? Pourrait-elle favoriser le retour des publics, leur fidélisation, ou encore attirer de nouveaux participant-e-s ?

Suite à cela, nous avons la volonté d'initier un échange entre professionnels du secteur afin de faire évoluer nos pratiques et ce secteur d'activité récent qui manque encore de légitimité et de cadre réglementé.

Quels enseignements vous tirez de cet événement ?

Justine Noël : Le cycle de rencontres s'est déroulé en deux temps forts de travail réunissant plus de 80 participant-es du secteur de la culture et des pouvoirs publics qui ont pu échanger et travailler sur les leviers et freins rencontrés lors de la mise en place de dispositifs de lutte contre les VSS sur les événements. L'occasion de soulever de nombreuses difficultés à sa mise en oeuvre : manque de formation des agents de sécurité, de financements, de dialogue entre opérateurs et opératrices de prévention avec le juridique, les secours, les institutions... mais aussi d'établir une discussion entre pouvoirs publics et professionnels du secteur musique sur les prochaines actions qui permettraient de réduire ces difficultés. Plusieurs pistes d'amélioration ont été évoquées afin de permettre une meilleure fluidité dans les rapports entre toute la chaîne de prise en charge : prévention, organisations, police, juridique, sociale et santé.

À ce titre, une première collaboration inédite aura lieu au Festival Marsatac entre Safer et le Barreau de Marseille pour renforcer la prévention et l'accompagnement des victimes, face aux violences sexistes et sexuelles. Cette initiative, née d'une volonté commune entre deux acteurs marseillais engagés du territoire, marque une étape importante dans le rapprochement entre le monde juridique et les lieux festifs.

Jeudi 5 juin, Béatrice Desgranges, directrice de Marsatac (2e en partant de la gauche) était au Barreau de Marseille pour signer une convention de partenariat inédite (Crédit DR)

Quelle suite à donner à ces échanges et à l'étude présentée ?

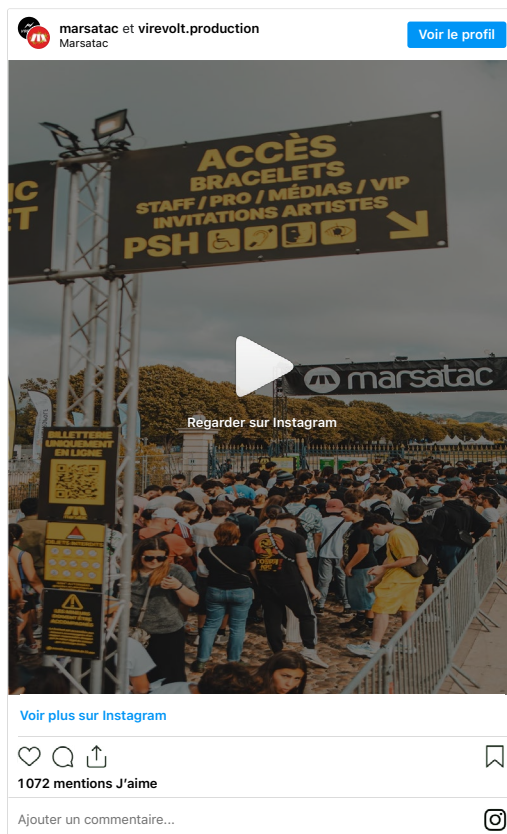
Justine Noël : Ce cycle donne lieu à l'écriture d'un livre blanc, co-écrit avec les participant-es de ce cycle et les partenaires engagés sur le sujet. Il regroupe les constats et enjeux à venir ainsi que les préconisations qui pourraient permettre à faire le pas d'après pour des événements plus safe pour les publics et dans un principe de structuration d'un secteur et de reconnaissance des professionnel·les assurant la sûreté, la prévention et la prise en charge des victimes ou témoins de VSS. Il sera présenté lors d'un temps de rencontres pro au [MaMA Festival](#) du 15 au 18 octobre prochain.

ANTIDOTE

12.06.25

Hamza, Brutalismus 3000, Saint Levant... Les 13 et 14 juin, Marseille vibre au son du festival Marsatac 2025.

Ce vendredi 13 et samedi 14 juin 2025, les amateur·rice·s de bon son mettent le cap sur Marseille, à l'occasion du festival **Marsatac**. Le temps d'un week-end, l'événement musical fait son retour au parc Borély, pour faire vibrer la cité phocéenne au rythme des performances de son line-up affolant.



Une programmation on fire pour tous·tes.

Alors que la saison des festivals est bien lancée, c'est cette fois-ci à Marseille que les aficionados de rap, les mordus de techno et les fans d'hyperpop vont pouvoir se retrouver le temps d'un week-end, à l'occasion du festival Marsatac, qui signe cette année sa 27ème édition avec une programmation dense et pointue, répartie sur deux jours. Devenu l'un des rendez-vous musicaux incontournables de la saison des festivals, l'événement marseillais réunit cette année le rappeur belge Hamza, le chanteur Saint Levant, le groupe d'électro berlinois Brutalismus 3000 ou encore Maureen, Cera Khin, Elói et Fonky Family... Une programmation aussi pointue qu'éclectique, qui promet de belles surprises.

ANTIDOTE

12.06.25

Coup de projecteur sur la jeune scène musicale marseillaise.

Cette année, Marsatac continue par ailleurs de s'engager auprès des jeunes talents, et célèbre les 5 ans de son dispositif La Frappe, un véritable tremplin pour les artistes marseillais·e·s émergent·e·s. Chaque promotion bénéficie d'un accompagnement vers la professionnalisation et une chance de se produire sur l'une des scènes du festival. Pour son cinquième anniversaire, La Frappe marque le coup avec une édition All Stars, dédiée aux artistes comme Anan, Khara ou Crams, qui se sont démarqué·e·s lors des années précédentes.



© Marsatac – Maroussia Ivanoff

Un festival 100 % party safe

Dans un tout autre domaine non moins important, Marsatac réaffirme également cette année sa volonté de construire un safe space pour tous·tes les festivalier·ère·s. Des valeurs partagées par Antidote, qui vient de dévoiler, en parallèle de son nouveau numéro printemps-été 2025, un merch « Party Safe », prônant une attitude individuelle et collective respectueuse, pour faire la fête dans la joie et non la peur. À travers le dispositif Safer, Marsatac met à disposition des festivalier·ère·s une application permettant de signaler des comportements abusifs et de trouver de trouver rapidement de l'aide. Sur place, tu pourras également te rendre sur le stand Safer pour t'adresser à une équipe bienveillante, en capacité de t'écouter, te renseigner sur tes droits, les démarches juridiques et le parcours de soin adapté à ta situation. Ainsi, Marsatac s'engage dans la prévention et la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, mettant en place un maximum de ressources pour assurer un espace festif mais safe, pour tous·tes.

Rendez-vous les 13 et 14 juin au Parc Borély, dans le 8ème arrondissement de Marseille !

Étiqueté [Hamza](#), [Marsatac](#), [Saint Levant](#)

NOMADE SOUTH

17.06.25



nomade.south et 2 autres

Audio d'origine



nomade.south 26 sem

Parce que faire la fête ne devrait jamais rimer avec insécurité, on a rencontré Justine, responsable du dispositif SAFER, lors de la 27e édition du festival @marsatac à Marseille.

@espace_safer lutte contre les violences sexistes et sexuelles en milieu festif, pour que chaque événement reste un espace sûr, inclusif et respectueux 🙌

🎙 Journaliste & montage :

@_lisakaram

📹 Cadrage : @mixbykoda

#marsatac #marsatac2025 #nomade
#safer #VSS #Respect #marseille

Pour vous ▾



134



12



17 juin



Ajouter un commentaire...



BFM - Tech - Vie numérique

En festival ou en feria, 3 applications pour faire la fête et se sentir en sécurité

Publié le 09/07 à 13h20

BFM Business >
Sylvain TrinelPartager 

Le mois de juillet annonce le coup d'envoi des ferias et autres fêtes locales durant les vacances. Des moments festifs qui peuvent parfois mal tourner. Il existe des applications à avoir sur son téléphone pour passer des fêtes en toute sécurité.

S'amuser, festoyer et rire, mais en toute sécurité. L'été est le moment propice pour se rendre en festivals ou dans des événements très festifs comme les ferias. Mais ces moments de joie peuvent malheureusement comporter parfois certains risques.

C'est l'application star présente dans de nombreuses villes. Safer a été conçue par une association, Orane, dans l'objectif de sécuriser au maximum l'expérience lors d'événements en particulier et les festivals.

Si l'événement en question y est présent, vous êtes en mesure de rapidement alerter la sécurité sur place, avec trois options possibles: indiquer "être gêné", "être harcelé" ou "en danger". Un chat s'affiche alors dès l'alerte envoyée afin de recevoir de précieux conseils, en attendant l'aide éventuelle.

M Le mag • VIOLENCES SEXUELLES

La parade des festivals contre les violences faites aux femmes

Créée en 2021 dans le sillage de #MeToo, l'association Safer assure protection, écoute et accompagnement des éventuelles victimes lors des festivals de musique.

Par Christelle Murhula

Publié le 11 juillet 2025 à 06h00, modifié le 11 juillet 2025 à 15h30 • Lecture 4 min. • [Read in English](#)

[Lire plus tard](#)



Article réservé aux abonnés



Des bénévoles de l'association Safer, au festival We Love Green, à Paris, en juin 2025.
ARTHUR MERCIER POUR M LE MAGAZINE DU MONDE

Sur la musique de Lucky Love, trois bénévoles arpentent les pelouses du festival We Love Green, au Bois de Vincennes, à Paris, le dimanche 8 juin. Ils appartiennent à Safer, la seule association consacrée à la lutte contre les violences sexistes et sexuelles présente sur ce type d'événements. « *On fait de la prévention constante pour que chacun et chacune puisse profiter du moment sans crainte. Les festivaliers savent qu'on est là au cas où* », explique Siriane (les personnes citées par un prénom ont requis l'anonymat), une bénévole de 28 ans, revêtue d'une chasuble siglée, afin d'être visible.

Société • Violences sexistes et sexuelles

« On ne pouvait plus détourner le regard » : comment l'application « Safer » libère la parole des femmes victimes de violences sexuelles dans les festivals

Décryptage Créée en 2022 dans le cadre du festival marseillais Marsatac, l'application Safer permet aux participants de signaler des cas de violences sexuelles sur place, ouvrant la voie à des festivités plus sécurisées.

Par Camille Tavitian

Publié le 12 juillet 2025 à 17h30 , mis à jour le 12 juillet 2025 à 17h30 | Lecture : 4 min. [Abonné](#)

Le festival We Love Green fait partie des grandes manifestations qui ont adopté le dispositif Safer. SADAKA EDMOND/SIPA

[Commenter](#)[S'abonner pour lire](#)

Un œil bleu grand ouvert, une pupille en forme de point de géolocalisation sur fond blanc... Le logo de l'application Safer, destinée à lutter contre les agressions lors des festivals, est explicite : il s'agit d'être aux aguets, de surveiller et de dénoncer. En cas de problème, toute personne peut le signaler grâce à l'appli en accédant à trois boutons sur son smartphone : le jaune pour « Je suis gêné-e » ; l'orange pour « Je suis harcelé-e » et le rouge pour « Je suis en danger ». En appuyant sur l'un de ces boutons, la personne est géolocalisée, ce qui permet aux bénévoles Safer présents aux abords du festival de la retrouver et de lui venir en aide.

SAFER, sur le terrain contre les VSS en milieu festif

Par GIL MARTEL

📅 Le 15 juillet 2025 à 11h47 ⌚ Temps de lecture : 6 min



Safer © @nai.ri

Né en 2021, le dispositif Safer fête ses quatre ans avec un bilan éloquent : plus de 219 festivals partenaires, 6000 bénévoles mobilisés, et une influence croissante sur les pratiques culturelles en matière de lutte contre les violences sexistes et sexuelles (VSS).

Porté par l'association [Orane](#) — également organisatrice de [Marsatac](#) à Marseille — Safer s'impose depuis quatre ans comme un acteur dans la sécurisation des espaces festifs. À l'été 2024, le [cabinet GECE](#) a mené une [étude d'impact](#) sur sept festivals ([Marsatac](#), la [Fête de l'Humanité](#), [No Logo BZH](#), [Nancy Jazz Pulsations](#), le [V and B Fest](#) et les [Francofolies de la Réunion](#)) pour mesurer la perception et l'utilisation du dispositif par les festivaliers et identifier leurs attentes en matière de prévention des VSS. L'enquête révèle un chiffre marquant : **28% des festivalier.es affirment que l'absence d'un dispositif de prévention contre les VSS pourrait compromettre leur venue.**

- [À lire aussi sur Tsugi.fr : V and B Fest', communion et musiques électroniques](#)

« On sait aujourd'hui que les publics sont sensibilisés autour de ça, que leur accueil est important, et que ça crée un climat de confiance et de bienveillance en cas de souci. » souligne Justine Noël, responsable du projet Safer. « Les chiffres nous permettent de dire que c'est devenu un critère de venue sur un festival, et donc un critère économique pour eux. »

Une approche globale de terrain

La force du dispositif réside dans sa méthode complète : diagnostic, formation, outils, présence sur site, ainsi qu'une [application mobile](#) grâce à laquelle les festivalier-es peuvent signaler une situation problématique et devenir des « témoins actifs ».

Safer à MARSATAC (Marseille) — © Lisa Azeu

« Souvent, il n'y a pas assez de bénévoles pour être les yeux et les oreilles sur les festivals. L'application permet de mobiliser le public, de leur donner un rôle actif. Et ensuite, chaque signalement entraîne une prise en charge directe par des professionnel.les formé.es » explique Justine Noël.

- [À lire aussi sur Tsugi.fr : Safer, le dispositif contre les violences sexuelles et sexistes en milieu festif](#)

Avec plus de festivals impliqués, les signalements sont en augmentation. Mais plutôt que d'y voir un mauvais signe, Safer y lit une prise de conscience collective. « Les publics comprennent qu'ils peuvent signaler. Et parfois, ce sont des signalements de remarques sexistes ou d'outrages. C'est essentiel, car ça permet d'agir en amont, avant que cela n'aille plus loin. »

Les signalements peuvent aussi être effectués auprès des bénévoles, ou sur le stand du dispositif. En coordination avec les services de sécurité et les équipes du festival, les interventions permettent de désamorcer des situations, voire d'exclure des auteurs de violences. « *On a pu accompagner plusieurs sorties du site de personnes auteurs de comportements problématiques.* » En 2023, le dispositif a permis la prise en charge de deux femmes victimes de viol lors de l'[Insane Festival](#).

Responsabiliser les festivals

Les résultats de l'[étude d'impact](#) menée par le cabinet GECE ont été dévoilés en exclusivité en avril dernier au [FGO Barbara](#). Ils ont donné lieu à un cycle de rencontres, qui ont permis de monter des groupes de travail. Les prestataires de sécurité ont notamment été conviés pour l'écriture d'un cahier des charges commun sur la prévention des VSS.

« *Quand on demande au public quels sont les moyens pour eux de signaler des agressions, ils nous disent qu'ils vont en priorité vers des agents de sécurité. Ça nous semblait donc important de veiller à ce qu'ils soient formés pour accueillir cette parole.* » précise la responsable du projet.

- **À lire aussi sur Tsugi.fr :** [Ce que dit le rapport sur les VSS dans la Culture rendu par le parlement](#)

En mai dernier, la question du budget et de la formation des opérateurs et opératrices culturelles était également sur la table d'une [discussion avec les pouvoirs publics](#). Elle devrait donner lieu à la publication d'un livre blanc — document de quelques pages destiné à répondre à une problématique — en octobre sur les préconisations, les outils et les moyens nécessaires à la mise en place d'un dispositif de lutte contre VSS en milieu festif. « *À terme, on aimerait imposer aux festivals de les inclure directement dans leur budget et dans leur protocole de sécurité.* »

En attendant, Justine Noël insiste sur l'importance de la communication des festivals à propos de **Safer** : « *Les résultats dépendent aussi de l'engagement du festival à se saisir du dispositif et à communiquer dessus* ». Moins les événements communiquent sur la présence du dispositif en leur sein, moins les gens sont au courant qu'ils peuvent utiliser ce biais pour signaler les situations d'agression dont ils sont témoins ou victimes.

De nouveaux terrains d'action

Aujourd'hui uniquement disponible lors d'événements partenaires, l'application Safer sera repensée en 2026 pour devenir une ressource permanente et ouverte à tous. « *On veut qu'elle devienne un vrai outil de sensibilisation, avec les bons réflexes, les bonnes ressources, et une cartographie des dispositifs existants sur les territoires,* » annonce Justine Noël.

- **À lire aussi sur Tsugi.fr :** [Violences sexistes et harcèlement en club : Paloma Colombe ouvre la voix](#)

La militante féministe [Anna Toumazoff](#) a également été choisie comme marraine du dispositif et a réalisé pour l'occasion une série de témoignages d'artistes sur le sujet.

Et quand on évoque le futur du projet avec sa responsable, Justine Noël, elle insiste sur l'importance de déployer le dispositif autant que possible, y compris aux manifestations non-culturelles : « *Notre but, c'est de pouvoir accompagner et outiller le plus d'organisations possible, petites ou grandes* ». Les bénévoles étaient ainsi présent.es à Peacock Society, on pourra les voir à Cabaret Vert et ils-elles devraient ainsi être là lors du championnat du monde badminton qui aura lieu à Paris, ou encore dans les nombreuses soirées étudiantes à la rentrée.

LA PÉPITE

16.07.25



la_ppite et espace_safer

Audio d'origine

...



la_ppite Modifié • 22 sem

Lors du festival Marsatac, on a eu la chance d'échanger avec [@annatoumazoff](#) — journaliste, productrice, animatrice radio et activiste engagée pour les droits des femmes 🙋

Ambassadrice du dispositif [@espace_safer](#), elle nous a parlé de l'importance de sensibiliser aux violences sexistes et sexuelles en milieu festif, et du rôle essentiel que joue Safer sur les festivals comme [@marsatac](#) !

🎥 [@nitiyavi](#)

[#festival](#) [#droitdesfemmes](#)



margotmacc 22 sem



3



5



16 juillet



Ajouter un commentaire...



LE FRAPPÉ

17.07.25



Comment ça se met en place concrètement ?

lefrappeagency et espace_safer ...
Audio d'origine

lefrappeagency Modifié • 21 sem
C'est la saison des festivals et nous sommes beaucoup à en profiter. Néanmoins, comme partout, on doit rester vigilant.es !!

On a voulu mettre en avant une action qui œuvre pour notre sécurité en festival : SAFER

Justine, est venue nous en parler plus en détail. 🙏

Soutenez [@espace_safer](#), allez les voir sur les festivals, proposez vous en bénévoles.

En bref, faisons ensemble de bonnes actions parce qu'on aime la musique mais encore plus quand c'est safe. 👤

🎥 : [@unfazeed](#)
📺 : [@space_safer](#)

🤍 59 💬 5 📌

17 juillet

 Ajouter un commentaire... 😊

VSS La chanteuse de Lulu Van Trapp, Rebecca Baby, proteste seins nus après avoir été agressée sexuellement pendant un concert

Dans un post Instagram, l'artiste a fait le récit d'un attouchement sur sa poitrine par un homme dans le public du festival du Cri de la goutte dans l'Ain, samedi 26 juillet. Elle a tenu à chanter torse nu en signe de révolte.



La scène rock «en retard»

Le quatuor Lulu Van Trapp déclare faire «une musique de libération» qui doit permettre aux artistes de se réapproprier l'espace sur scène comme dans la foule. Les Parisiens reconnaissent que ce changement n'est pas évident. Le groupe constate [un «retard» post #Metoo, particulièrement dans le milieu du rock](#). Les violences sexistes et sexuelles dans le milieu musical ne se cantonnent pas à ce genre précis et se retrouvent dans de nombreux événements festifs. Selon un sondage Safer (1), 75 % des femmes considèrent les remarques sexistes, les harcèlements et agressions sexuelles fréquentes en festival. Quant à la suppression du post Instagram, Rebecca Baby l'a dénoncé comme «une censure honteuse» : «Ce post, c'était une source de réconfort infini.»

(1) Sondage commandé auprès de l'institut Gece par l'application Safer, réalisé en 2024 auprès de 9 237 personnes, dont 58 % de sexe féminin, dont la moyenne d'âge est de 36 ans.

DURE VIE

31.07.25



durevie et espace_safer

...



durevie 20 sem

Une nouvelle étude analyse l'impact du dispositif Safer sur les publics festivaliers.

Créé en 2021 et porté par l'association Orane (organisatrice du festival Marsatac) Safer est un dispositif qui propose aux organisations de festivals un accompagnement à la mise en place d'un dispositif de lutte contre les violences sexistes et sexuelles à destination de leurs public sur leur événement.

Safer a confié au cabinet d'étude GECE la réalisation d'une enquête à grande échelle sur 7 festivals (Marsatac, No Logo Bzh, Cabaret Vert, Nancy Jazz Pulsations, V and B Fest', la Fête de l'humanité et les Francofolies de la Réunion). 9 237 festivalier-es ont répondu.



978



15



31 juillet



Ajouter un commentaire...



Safer, un dispositif pour faire la peau aux VSS en festival

par **Louise Lucas**
Publié le 7 août 2025 à 16h46
Mis à jour le 7 août 2025 à 16h46



Grâce à ses bénévoles, Safer recueille la parole d'éventuelles victimes et sensibilise le public sur la question des violences sexistes et sexuelles. Et ce, directement sur le site des festivals.

Si les festivals sont associés à des moments réjouissants où la fête bat son plein, ces derniers ne sont pas exempts de la menace que représente le harcèlement sexiste et sexuel. Selon une enquête éloquentement menée par l'association Consentis, cette année, plus de 8 femmes et personnes non binaires sur 10 déclarent avoir subi des violences sexuelles en milieu festif. Une situation contre laquelle le dispositif Safer a pour but de lutter. Initié par l'équipe du festival marseillais Marsatac et créé officiellement en 2021, il vise à faire de la prévention auprès des festivalier·ères ainsi qu'à recueillir la parole des éventuelles victimes.

Que ce soit au Cabaret Vert, à Golden Coast à Dijon, aux Vieilles Charrues, à We Love Green, Yardland... Les bénévoles de Safer déambulent sur le site des festivités en plus d'y tenir un stand dédié, prêt·es à écouter les témoignages, apporter leur aide et sensibiliser tout un chacun sur les questions de violences sexistes. Une démarche saluée par les premier·ères concerné·es, puisque plus de 84 % des festivalier·ères affirment que la présence du dispositif renforce leur sentiment de sécurité, selon une étude d'impact menée par le cabinet GECE l'année dernière sur sept festivals majeurs. De quoi rendre la fête plus belle.

NEWSTANK

13.08.25

Menu

news tank
culture

Espace abonné ➔

Accueil // Votre Quotidien - mardi 25 novembre 2025 - 20:00 // VHSS : formations obligatoires pour les personnels enseig...

VHSS : formations obligatoires pour les personnels enseignants et administratifs des écoles d'art (MC)

news tank
culture

Paris - Actualité n°420712 - Publié le 25/11/2025 à 14:30

À l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, Rachida Dati, ministre de la Culture, annonce, le 25/11/2025, plusieurs dispositifs et dresse un premier bilan du ...



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

© D.R.

L'accès à cet article est réservé aux abonnés



L'opération Safer fait son retour sur les plages marseillaises pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles

Par Charlotte GONZALEZ cgonzalez@laprovence.com
Publié le 15/06/25 à 18:13 - Mis à jour le 16/06/25 à 10:50

Commenter

Partager



Nathalie Tessier aux côtés de deux médiatrices sur la plage des Catalans
/ Photo C.G

Marseille

Alors que les beaux jours arrivent, la ville de Marseille s'engage pour lutter contre le harcèlement sexuel et les violences sur les plages marseillaises avec le dispositif Safer Plage.

Sur la plage des Catalans, trois filles bronzent sous le soleil du début de ce mois de juin. "Quand tu vois quelque chose et que tu ne sais pas trop comment agir, c'est un super moyen", pose Jeanne, l'une d'entre elles, en parlant du dispositif [Safer Plage](#).

Cette opération de **lutte contre les violences sexuelles et sexistes sur les plages**, mise en place en 2022 par la Ville de Marseille, est reconduite cet été.

Une opération de sensibilisation efficace

Destiné au grand public, ce dispositif s'articule autour d'une équipe de médiateurs et médiatrices formés, qui seront présents tout l'été pour [sensibiliser les plagistes](#) autour des violences sexuelles et sexistes, et une application simple d'utilisation, *Safer Plage*, qui permet aux utilisateurs de signaler anonymement les incivilités afin que les médiateurs puissent intervenir.

Justine Noël, responsable du projet Safer, témoigne du succès de l'application depuis son lancement le 30 mai 2025 : plus d'une centaine de personnes l'ont déjà installée sur leur smartphone. Si l'application rencontre malgré tout une certaine stagnation du nombre d'utilisateurs depuis l'année dernière, sa fondatrice rappelle que c'est un indicateur positif : *"Cet outil agit en complémentarité de la présence humaine. Si les téléchargements stagnent, c'est que **la prévention et la dissuasion par les médiateurs fonctionnent bien.**"*

La conseillère municipale chargée de la délégation des droits des femmes et de la lutte contre les violences faites aux femmes, Nathalie Tessier, se félicite de l'efficacité de Safer Plage : *"Les Marseillaises s'en sont emparées, on dirait que ça a toujours existé."*



Barnum d'accueil installé face aux plagistes et violentomètre planté dans le sable, la plage des Catalans n'a jamais été aussi sûre. *"C'est extrêmement dissuasif [...] et les victimes et témoins osent dénoncer"*, assure la conseillère municipale. Et ça ne loupe pas ; dès l'interview terminée, six jeunes filles se rendent sous la tente pour trouver de l'assistance après avoir été filmées et photographiées dans l'eau sans leur consentement par un homme.

En une fraction de seconde, quatre intervenants se rendent auprès du coupable, tandis qu'Alice, une autre médiatrice, s'occupe de recueillir la parole des victimes.

D'autres moyens de préventions existent

Un peu plus loin, [sur la plage du Prophète](#), une amatrice de *topless* (sans haut) s'interroge : *"Je ne sais pas si j'oserais dénoncer un mec qui regarde un peu trop mes seins"*, se demande Victoria. *"Si un mec vient m'embrouiller, mon premier réflexe ne sera pas d'aller le signaler sur l'application"*, ajoute-t-elle.

La jeune femme admet toutefois que *"ce genre de dispositif est nécessaire à un changement sociétal"*. Pour d'autres, le dispositif reste à élargir : *"Sur des places fréquentées comme le Vieux-Port, ou dans les transports en commun, ça serait important aussi de mettre en place ce type de dispositif"*, rapporte Jeanne. À cette demande, Nathalie Tessier rappelle que d'autres moyens de prévention existent déjà : [l'application Umay notamment](#), créée pour **lutter contre le harcèlement de rue**.

Pour cette saison estivale, l'élue espère que le dispositif permettra de *"sensibiliser et informer les jeunes et les moins jeunes, et encourager le fait de prendre soin les uns des autres [...] afin que les femmes, même seules, puissent aller à la plage sans se demander ce qui va leur arriver"*.

Des informations supplémentaires sur le dispositif sont disponibles sur le site de la [ville de Marseille](#) et au [service droits des femmes](#). Pour rappel, le harcèlement sexuel est passible de deux ans d'emprisonnement et 30 000 euros d'amende.

M6 INFO

18.06.25



Marseille. Cet été, des médiateurs formés et employés

Quand la plage aussi devient le terrain du harcèlement

...

FRANCE 3

19.07.25



Harcèlements Des médiateurs sur les plages

19/20 Provence-Alpes

"Safer Plage", l'appli pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles sur les plages



France 3 Provence-Alpes-Côte d'Azur
283 k abonnés

S'abonner

10



Partager

Enregistrer



Plus de 40 signalements pour violences sexuelles en un mois sur les plages de Marseille

Sur la plage des Catalans, à Marseille, le dispositif de prévention et d'intervention contre les violences sexistes et sexuelles "Safer Plage" assure une présence quotidienne. Rien que pour le mois de juin, ses équipes ont déjà recensé moitié plus de signalements que l'année dernière sur l'ensemble de la période estivale.



Les équipes de Safer surveillent les potentiels actes de VSS dans l'eau (Photo : E.S.)

Par Emilia Spada,, le 25 Jul 2025

Lien :

<https://marsactu.fr/plus-de-40-signalements-pour-violences-sexuelles-en-un-mois-sur-les-plages-de-marseille/>

Le sable de la plage des Catalans disparaît presque sous les serviettes de bain, en ce début d'après-midi ensoleillé de la mi-juillet. À l'entrée du site, plusieurs médiateurs et médiatrices surveillent les visiteurs sous un chapiteau bordé d'un drapeau indiquant le nom du dispositif "Safer plage", lancé en 2022 et déployé de juin à août. À côté de la tente, trône un "violentomètre" - outil permettant de mesurer la gravité des violences sexistes et sexuelles (VSS) - plus grand qu'un homme.

Une annonce retentit au micro, informant de la présence de ces agents de médiation, rémunérés par la Ville de Marseille, pour sensibiliser et intervenir en cas de signalements de violences. Une surveillance des plages qui fait suite "à la recrudescence des photos non consenties et d'attouchements dans l'eau", précise la voix au micro. Marsactu a récolté les premières données chiffrées relatives à ce dispositif. Ces premiers éléments permettent d'objectiver la réalité des violences sexistes et sexuelles subies par les femmes à la plage.

3500 téléchargements de l'application

Étendue cette année à toutes les plages de Marseille, l'initiative développée et testée en 2021 au festival Marsatac, est de plus en plus connue des visiteurs. Elle recense déjà plus de 40 signalements depuis le mois de juin - un chiffre en hausse comparé aux années précédentes, qui peut aussi "s'expliquer par la popularité croissante de "Safer", et une libération de la parole plus marquée", selon Nathalie Tessier, conseillère municipale (PCF) en charge des droits des femmes à la mairie de Marseille. Depuis 2022, la municipalité a recensé 3500 téléchargements de l'application Safer plage, qui permet de signaler en temps réel une situation de violences sexistes et sexuelles, en envoyant un point GPS aux médiateurs pour qu'ils interviennent.

le téléphone au bout du bras en mode vidéo", rapporte Chloche, qui a rejoint Safer à la fin-juin. Si la majorité des cas signalés aux équipes Safer relèvent du harcèlement sexuel, soit des propos ou agissements à connotation sexuelle ou sexiste, plusieurs agressions – terme qui qualifie des actes sexuels imposés sans pénétration, ont aussi été recensées depuis sa mise en place sur les plages, le 30 mai dernier.

Signalements en hausse

Rien qu'aux Catalans et juste sur le mois de juin, durant lequel Safer est actif uniquement les vendredis et le week-end, 40 signalements pour des faits de VSS ont été remontés aux équipes ; et six d'entre eux ont fait l'objet d'un signalement à la police. Trois alertes ont été déposées à la plage de Corbière. À titre de comparaison, en 2024, sur toute la période – dont les mois de juillet et août, durant lesquels les équipes sont présentes tous les jours de la semaine – 70 signalements avaient été émis sur les six plages marseillaises concernées par le dispositif. Dix cas avaient été remontés à la police. Si les victimes peuvent faire part de leur intention de déposer plainte aux équipes de Safer, le dispositif ne suit ni n'accompagne les démarches juridiques, et ne peut donc les quantifier.

Depuis le début de l'été 2025, deux affaires ont marqué Marie Preux, responsable Safer à la plage des Catalans. Un homme qui s'est masturbé en public, et deux mineures qui ont subi des attouchements dans l'eau par un autre homme *"qui faisait semblant de se laisser porter par les vagues"*, relate-t-elle. Les équipes observent une hausse des témoignages de personnes mineures, à interpréter avec précaution, car *"peut-être aussi que les jeunes filles osent davantage en parler, alors elles le signalent plus"*, constate Nathalie Tessier. Elle assure *"une coopération entre Safer, le poste de secours, et les autorités"*. Comme pour illustrer son propos, deux policiers municipaux passent une tête sous le chapiteau pour alerter sur un visiteur régulier des Catalans, au comportement insistant avec les jeunes femmes.



Les usagers de "Safer plage" peuvent alerter les équipes depuis l'application mobile. (Photo : E.S.)

Pour assurer le bon fonctionnement de Safer plage et rémunérer les seize médiateurs et médiatrices mobilisés tout l'été, la Ville a mis la main à la poche. Au fil des années, le financement est passé d'un budget de 15 000 euros en 2022 à une enveloppe de 140 000 euros pour l'année 2025. Les membres du dispositif ont été recrutés directement par la Ville, à la suite d'un entretien avec le service Droits des femmes de la municipalité. Si avoir une première expérience dans le domaine n'est pas un pré-requis, tous et toutes *"avaient déjà une sensibilité"* à la question, et *"ont dû suivre une formation d'une semaine"*, rappelle Marina Ileave, responsable du service.

Des "gros relous" Partout

"Il y a tout le temps des gars qui accostent !", s'exclament deux copines dans la trentaine, interrogée sur le sentiment de sécurité à la plage des Catalans. Sur le ton de l'évidence, l'une d'elle évacue d'un revers de main : "Les gros relous, c'est partout, si j'y fais trop attention, je ne vis plus". Son amie, elle, salue l'initiative. Puis écarquille les yeux en apprenant les horaires de mobilisation des équipes Safer, de 10h à 19h tous les jours en juillet et août. *"C'est mieux que rien"*, lâche-t-elle, pointant tout de même la nécessité d'un environnement encadré la nuit aussi.

Quelques mètres plus loin, Chloche et Maï présentent le dispositif à groupe de jeunes femmes. *"Même si vous n'êtes pas sûres que c'est un fait de harcèlement, vous pouvez nous appeler"*, pose le binôme, rassurant. *"Ici ça va, mais dans la rue ...c'est chiant !"*, soufflent de concert les huit copines, venues de Belgique pour les vacances. "

On sent des regards, des remarques", déplore Anaïs. Tandis qu'Élise raconte les vacances avec ses parents sur une plage de Saint-Tropez, où un *"gros lourd"* n'a pas voulu la lâcher. Toutes sont unanimes : le dispositif devrait s'étendre à d'autres espaces publics.



Un "violentomètre" près du chapiteau Safer. (Photo : E.S.)

À l'intérieur du chapiteau, une plagiste vient remercier l'équipe : *"Je voulais vraiment dire merci, car à mon âge ça n'existait pas, et rien que le message est super important"*, souligne-t-elle. Une responsabilité de taille, qui se gère en équipe, avec des débriefs quotidiens en soirée lorsqu'il y a eu des cas difficiles, comme *"ce monsieur, qui commençait à être agressif et insultant"*, se rappelle Marie Preux. L'incident n'est pas vraiment isolé. De manière générale, les médiateurs et médiatrices constatent que l'ensemble des actions de sensibilisation de Safer parle surtout au public féminin, malgré un but affiché de prévention auprès des hommes.

Un dialogue encore difficile

"Je me suis fait draguer par un mec il y a deux minutes, mais c'était pas un gros truc", témoigne Maria, 21 ans. Elle juge le dispositif *"pratique pour la plage, même si dans le fond, cela ne va pas changer les choses"*. Sur la serviette, son copain, l'air renfrogné, est encore plus dubitatif. Il dit qu'il refuserait de participer à des actions de sensibilisation, car il est *"déjà très informé sur le sujet"*. Désignant le violentomètre, il pose la question qui le taraude : *"Est-ce qu'on parle des violences des femmes vers les hommes ?"*, lance-t-il, en oubliant que 97 % des auteurs de violences sexuelles sont des hommes, selon le ministère de l'Intérieur.

"Ça a le mérite d'ouvrir la conversation", sourit Maï, médiatrice Safer et habituée de cette rhétorique masculine. *"Il y a des hommes qu'on a dû reprendre suite à des réflexions désagréables, et maintenant le message est plus ou moins passé"*, note-t-elle. *"Responsabiliser l'entourage est aussi utile, quand on n'arrive pas à dialoguer avec une personne"*, avance Marie, *"ça met mal à l'aise de voir son pote se faire engueuler par des petites jeunes"*. Elle remarque tout de même que lorsque l'équipe Safer est prise à partie par des plagistes curieux, *"les dialogues sont plus intéressants avec des garçons plus jeunes"*.

Si l'effet dissuasif de Safer se vérifie sur la fréquentation en baisse des *"habitués"* - comprendre les hommes régulièrement repris par les équipes depuis le début de l'été - la fréquence des signalements dépend des jours de la semaine. *"Il suffit d'un seul homme pour avoir plusieurs alertes dans une journée"*, conclut Maï. Sur tous les signalements recensés depuis le début de la période estivale, les victimes étaient toujours des femmes.

Marseille renforce son dispositif SAFER contre les violences sexistes sur les plages



Par Astrid Besson 19/07/2025 à 08:00



Durant la saison estivale 2025, la Ville de Marseille poursuit son engagement dans la lutte contre le harcèlement et les violences faites aux femmes en maintenant le dispositif SAFER Plage.

De juillet à août et 7 jours sur 7, les plages des Catalans, Corbières, Prophète, Sormiou et du Frioul sont concernées. Le dispositif, soutenu par plusieurs associations locales, repose sur la présence d'équipes formées qui sillonnent les plages pour sensibiliser les baigneurs aux violences sexistes et sexuelles, promouvoir l'usage de l'application SAFER, et intervenir rapidement en cas de signalement.

Des sondages ont révélé que les femmes de 18 à 34 ans ont déjà été harcelées une fois et plus de 55% d'entre elles hésitent à venir seules à la plage.

Pour sensibiliser, des maraudes sont organisées, les médiateurs vont directement parler du dispositif auprès des baigneurs, des annonces sont faites à partir du poste de secours et les stands SAFER sont visibles par tous sur le sable. Des associations féministes passent une à deux fois par semaine pour faire de la sensibilisation.

L'application, téléchargeable gratuitement, permet de signaler une situation de danger en temps réel. En cas d'alerte, les équipes SAFER peuvent intervenir directement, protéger la victime, et si nécessaire relayer l'information aux secours ou aux forces de l'ordre.

« Safer » : un bouclier contre les violences sexistes et sexuelles sur les plages de Marseille

Publié le 25 juillet 2025 à 18h30

EDITION ABONNÉES



Les médiatrices de Safer Plage présentent le dispositif à un groupe d'amis, aux Catalans, le 25 juin. - ©Claire Gaby

 SAUVEGARDER

À Marseille, des médiateurs interviennent sur le littoral pour prévenir le harcèlement et les violences faites aux femmes, et pour accompagner les éventuelles victimes. Reportage.

Le ton monte en quelques secondes, les insultes fusent, **violentes**, incendiaires. Une femme enceinte s'est fait doubler dans la queue des douches et ne s'est pas laissé faire. Elle proteste mais l'homme face à elle crie plus fort, fait mine de donner des coups de menton, devient menaçant.

UNE ALTERCATION SUR LA PLAGE, UNE INTERVENTION RAPIDE

Alertés par les cris, Victoire, Anaïs, Maï et Mael, quatre jeunes médiatrices et médiateurs employés par la Ville de **Marseille**, s'interposent pour faire redescendre la pression. Tant bien que mal, ils séparent les deux camps qui continuent à se provoquer. « Tu menaces une femme enceinte, tu n'es pas un homme. Tu fais 1 mètre 50, tu es plus petit que Valbuena ! » invective la future mère mise à l'abri. L'homme fulmine mais finit par s'éloigner escorté par sa

"SUR LES PLAGES, LES FEMMES, NOUS SOMMES PLUS VULNÉRABLES"

Un article rédigé par Morgane Pellegrin - Dialogue RCF (Aix-Marseille), le 28 juillet 2025 - Modifié le 28 juillet 2025



La Ville de Marseille renouvelle son application "SAFER Plage" pour une quatrième année. Ce dispositif unique en France permet de lutter contre les violences sexistes et sexuelles en bord de mer.



L'application est fonctionnelle du 30 mai au 1^{er} septembre 2025 - Photo : ©Morgane Pellegrin

Expérimentée pour la première fois en août 2022 sur la plage Prado Sud, l'application "SAFER Plage", s'étend maintenant aux Catalans, Corbières, Prophète, Sormiou et Frioul. Gratuite et en fonction depuis le 30 mai, et ce, jusqu'au 1^{er} septembre, l'application permet d'avertir ses 250 médiateurs et médiatrices, présents sept jours sur sept, en cas de problème. Ils font également des maraudes sur les plages pour avertir de l'existence de l'application et avertir de leur présence.

"On a plusieurs cas : parfois, on arrive à discuter avec l'agresseur et lui faire comprendre que son comportement est inapproprié. D'autres fois, on est obligé de faire intervenir les forces de l'ordre", explique Marie Preux, médiatrice sur la plage des Catalans.



« Il arrive qu'on ait des cas d'agression sexuelle dans l'eau ou de la prise de photo non consentis »

Encore trop de cas d'agression

Plus de 3 500 personnes ont déjà téléchargé "SAFER Plage", ce qui a permis d'intervenir sur 40 cas, rien que sur le mois de juin. 10 d'entre elles ont nécessité l'intervention de la police. Les alertes sont géolocalisées et anonymisées.

"Quand une femme va seule sur la plage, on se dit : « Ah ! Elle ose », alors qu'elle devrait être libre d'y aller sans se soucier de rien", demande Nathalie Tessier, conseillère municipale chargée de la délégation des droits des femmes.



« Notre objectif, c'est que les agresseurs se sentent dissuadés grâce à la présence de nos médiateurs »

Des médiateurs rassurants

Selon les derniers chiffres de 2023, plus d'une femme sur trois de 18 à 34 ans dit avoir déjà victime de harcèlement sur les plages de Marseille. Grâce à des initiatives, comme cette application, certaines femmes osent de nouveau venir bronzer sur les plages. Témoignage :



« Le fait que les médiatrices soient avenantes et viennent nous parler presque à notre arrivée ça rassure. Encore plus sur les plages qui sont des lieux, où les femmes, nous sommes plus vulnérables »

Pour l'année prochaine, la Ville compte mettre l'accent sur les enfants qui sont parfois harcelés ou en danger.

Sur les plages de Marseille, les médiateurs du "Safer" chassent les violences sexistes et sexuelles



Le dispositif Safer sur la plage des Catalans, à Marseille. © Radio France - Yvan Plantey

Yvan Plantey , [Xavier Ponroy](#)

Publié le mercredi 6 août 2025 à 19:22



Pour la troisième année, un dispositif est mis en place sur des plages marseillaises pour lutter contre le harcèlement et les violences faites aux femmes. Exemple sur la plage des Catalans.

"Safer" (plus sûr, en anglais) est un dispositif qui s'ancre sur les plages marseillaises. Après une première expérimentation à l'été 2022 sur la plage Prado Sud, le système s'est pérennisé en 2023. Cet été, il est en place [sur huit zones](#) : Catalans, Corbières, Huveaune-Bonneveine-Borely-Vieille Chapelle, Pointe-Rouge, Prophète, Prado Nord-Sud, Frioul et Sormiou.

L'idée est simple : faire de la prévention sur les violences sexistes et sexuelles auprès des plagistes. Et, le cas échéant, **enregistrer des signalements de la part des vacanciers**. *"Chaque signalement est anonyme, que ce soit en tant que témoin ou en tant que victime"* rappelle Victoire, médiatrice sur la plage des Catalans.

Entre 50 et 70 signalements mensuels

À quelques mètres d'elle, Marwa se fait **draguer de manière trop insistante**, par un homme visiblement ivre. Et ce n'est pas la première fois : *"Beaucoup de gens essaient de parler avec nous, mais on les calcule pas. 'Tu viens d'où, comment tu t'appelles, t'as quel âge'..."* souffle la touriste italienne.

Inès, 23 ans, n'en peut plus d'être scrutée à longueur de temps sur la plage : *"J'étais en train de bronzer avec ma copine. Et je me suis rendu compte qu'une personne d'une cinquantaine d'années était en train de la regarder de haut, de manière très insistante, sans s'en cacher."*

Le harcèlement peut même se poursuivre jusque dans l'eau selon Cloche, une des médiatrices : *"Des mecs souvent se laissent porter par le mouvement des vagues, et se rapprochent de groupes, parfois de mineurs. La personne passe à côté et on sent la détresse dans son regard. Elle regarde partout autour d'elle pour essayer de savoir qui l'a touchée dans l'eau"*. Sur les 50 à 70 signalements mensuels à Marseille, un tiers des victimes sont mineures.

Les agresseurs sont rapidement repérés. *"On se dit que, comme on est là, ils nous peut-être identifiés, et sont peut-être maintenant sur d'autres plages. D'où l'intérêt de maximiser les espaces où il y a ce dispositif, et le développer à l'échelle de tout Marseille"* souligne la médiatrice.

Une trentaine de médiateurs, employés et formés par la Ville, arpentent les plages. Le dispositif coûte 140.000 euros à la collectivité cet été.

France: à Marseille, l'opération Safer lutte contre les violences sexistes et sexuelles à la plage

La plage peut aussi s'avérer être un lieu de harcèlement et d'agressions sexistes. D'après une enquête de sondage Ifop sortie en 2023, près d'une femme sur deux déclare avoir déjà fait l'objet d'une forme de harcèlement sexuel à la plage. À Marseille, l'opération Safer, qui lutte contre ces violences, existe depuis quatre ans sur les 10 plages surveillées du littoral.

Publié le : 09/08/2025 - 10:35 ⌚ 2 min

🔊 Écouter - 01:23

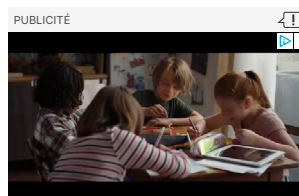


Sur la plage des Catalans à Marseille, septembre 2020. © AFP/Nicolas Tucat

Par : RFI [Suivre](#)

Avec notre correspondante à Marseille, Zoé Cottin

Sur la plage, Louna et Victoire, médiatrices, déambulent pour sensibiliser les plagistes : « C'est juste pour vous dire que si vous êtes témoin ou victime de tout type de violence à caractère sexiste ou sexuel ou discriminatoire de manière générale, vous pouvez venir nous le signaler à la tente blanche qui est à l'entrée de la plage. Il y a une équipe de médiation et on fait des rondes aussi. »



Protégeons le jeune public

 Arcom

À ces maraudes s'ajoute une application : Safer plage. Témoins et victimes peuvent y signaler de manière anonyme des cas de violences sexistes et sexuelles. Ils sont alors géolocalisés et des médiateurs interviennent directement.

À quelques serviettes de là, Ninon, en train de bronzer, trouve le dispositif rassurant : « *Moi, je ne mets pas de haut de maillot de bain, donc j'ai déjà eu des regards déplacés ou des mecs qui viennent et qui sont un peu insistants. Si je suis seins nus, c'est que j'ai forcément envie de quelque chose. Si ça arrive, j'ai quelqu'un à qui en parler et quelqu'un à qui le signaler et les mecs chiants peuvent être dégagés tout de suite.* »

Depuis le début de l'été, le dispositif porte ses fruits, selon Alice Clément, responsable de la division accès aux droits des filles et des femmes à la ville de Marseille : « *Cette année, rien que sur la plage des Catalans, on avait en juin, 40 interventions, en juillet, 56, dont la majorité se règle par la médiation. On compte sur le fait que plus on en parle et plus on est visible, plus il y a un effet libération de la parole d'un côté, et de dissuasion de l'autre.* »

Certaines personnes interrogées à la plage relèvent que les situations de sexisme sont loin de se limiter à la plage.

LE DISPOSITIF "SAFER PLAGE" À MARSEILLE POUR "ALLER À LA PLAGE SANS PENSER QU'ON VA ÊTRE EMBÊTÉES"

Solenn Guillaumont avec Anna Jaujard Le 24/08 à 18h15



Instauré en 2022, le dispositif "Safer Plage" à Marseille fait fureur. En plus de l'application pour signaler tout comportement suspect, des médiateurs font le tour des 10 plages surveillées tout l'été pour sensibiliser aux violences sexistes et sexuelles et intervenir en cas de besoin.

Des patrouilles sur les plages pour lutter contre le harcèlement et les violences sexuelles. Si vous êtes ou étiez dans la région de **Marseille** cet été, peut-être avez-vous déjà croisé ces médiateurs qui sillonnent les 10 plages surveillées du littoral.

Ils sont présents depuis 2022 pour sensibiliser les plagistes aux **violences sexistes et sexuelles** et intervenir en cas de problème. Un dispositif intitulé "**Safer Plage**" qui rassure les baigneurs et baigneuses.

40 SIGNALEMENTS EN JUIN

Au milieu des allées de serviettes, ces médiateurs et médiatrices viennent sensibiliser les baigneurs aux violences sexistes et sexuelles: "Nous on est des agents municipaux et on fait des maraudes sur les plages". En juin dernier, 40 signalements ont été recensés sur cette plage.

"C'est déjà arrivé qu'on voit par exemple un homme qui colle des groupes de filles etc. Donc là pareil c'est surveiller pour pouvoir intervenir", explique l'une des médiatrices.

Intervenir et prévenir la police quand les faits sont délictuels. Un dispositif qui rassure cette touriste: "C'est impeccable, je trouve qu'on est en sécurité, surtout pour les enfants, les mineurs".

"IL Y AVAIT UN MONSIEUR"

À côté d'elle, sa fille Kenza n'a même pas 10 ans et pourtant elle a déjà vécu du harcèlement: "La dernière fois quand je suis venue, il y avait un monsieur mais après je suis partie, j'ai changé de plage"

"Pas un petit jeune, il avait la trentaine à peu près. Il n'arrêtait pas d'harcéler ma fille Kenza", ajoute la mère.

C'est donc pour limiter ces situations que la ville a monté le dispositif il y a 3 ans maintenant. Nathalie Tessier est déléguée à la lutte contre les **violences faites aux femmes**: "C'est la reprise pour les filles et les femmes du droit d'aller à la plage sans penser qu'on va être embêtées". Et l'élue rappelle que plus d'une femme sur trois entre 18 et 34 ans a déjà été harcelée sur une **plage** en France.

En plus des médiateurs présents sur les plages, le dispositif "**Safer Plage**" est également une application smartphone gratuite pour venir en aide aux victimes en temps réel. En cas de problème, il suffit de cliquer sur le bouton "demander de l'aide". Une alerte est envoyée au poste de secours qui prévient la police municipale.

Expérimenté pour la première fois en août 2022 sur la plage Prado Sud, le dispositif a ensuite été étendu à 4 plages marseillaises à l'été 2023 puis à 5 nouvelles plages à l'été 2024.

La surveillance des plages des Catalans et Corbières prolongées jusqu'au 14 septembre

par [La rédaction](#) · 2 septembre 2025 at 14h00 (Updated on 2 septembre 2025 at 14h12)



La plage des Catalans dans le 7^e arrondissement de Marseille bénéficie cet été du dispositif Safer (Crédit Gomet'/JFE)



Après les orages, place à l'été indien. La Ville de Marseille annonce mardi 2 septembre la prolongation de deux dispositifs estivaux. Après le déploiement cet été de quatre bassins mobiles dans les quartiers pour initier les enfants à la natation, le bassin du "Train des sables" sur les plages du Prado restera ouvert jusqu'aux vacances d'automne, tandis que la saison balnéaire se prolongera sur les plages des Catalans et de Corbières jusqu'au 14 septembre.

Plages des Catalans et Corbières : une expérimentation avant une extension ?

« Dans une volonté d'adapter l'offre aux usages et à la fréquentation tardive des plages, la Ville de Marseille lance une phase de test de prolongement de la saison balnéaire sur la plage des Catalans et la plage de Corbières. La surveillance y sera maintenue jusqu'au 14 septembre 2025, au-delà de la période habituelle, afin d'évaluer la faisabilité d'une extension plus large du dispositif dans les prochaines années », explique la municipalité.

Concernant le maintien du bassin mobile du "Train des sables" jusqu'aux vacances d'automne 2025, la mairie affirme que l'objectif d'ensemble est de former cette année dans le cadre du programme « Savoir Nager Estival » 3 400 enfants contre 1 467 en 2024. « Entre le 8 septembre et le 17 octobre, 300 enfants de maternelle pourront suivre des stages de 8 séances. Déjà 9 classes se sont inscrites, confirmant l'intérêt des enseignants pour ce dispositif éducatif et sportif », souligne la mairie.

M « Des mineurs victimes de violence sur les plages sont venus nous le dire »

Nathalie Tessier, adjointe (PCF) au maire de Marseille, déléguée aux droits des femmes fait le bilan du dispositif « Safer » lancé en 2022 par la ville pour sécuriser les plages et lutter contre les violences sexistes et sexuelles.

MARSEILLE / 05/09/2025 | 00H51



Cet été, la plateforme “Safer plage” a enregistré 172 signalements pour violences sexuelles

BILAN BREF le 5 Sep 2025 3

La plateforme “Safer plage”, lancée par la Ville en 2022, a enregistré 172 signalements sur toute la période estivale 2025. Dans son édition du 5 septembre, [La Marseillaise](#) dresse le bilan de ce dispositif visant à prévenir le harcèlement et les agressions sexuelles sur les plages de Marseille. Au mois de juin, [comme l'a raconté Marsactu](#), les médiateurs de “Safer” sont intervenus plus de quarante fois. Puis 69 fois en juillet, et 62 au mois d'août. “La majorité des interventions, c'est pour des faits de type harcèlement”, précise à nos confrères Nathalie Tessier, adjointe (PCF) municipale déléguée aux droits des femmes.

L'élue recense aussi douze agressions sur mineurs sur le seul mois d'août, et de “nombreux faits de pédocriminalité”, incluant la prise de photos volées, ainsi que quelques faits de violences intrafamiliales. Pour les années à venir, Nathalie Tessier souhaite approfondir sa réflexion sur la protection des enfants via ce dispositif. En plus d'être une application gratuite, le dispositif “Safer” est animé par des médiateurs et médiatrices formés et présents sur les plages. Des associations féministes ont aussi effectué des journées de prévention afin de libérer la parole et créer des “prises de conscience” parmi les baigneurs.

À LIRE

PLUS DE 40 SIGNALEMENTS POUR VIOLENCES SEXUELLES EN UN MOIS SUR LES PLAGES DE MARSEILLE





TONIC RADIO

07.06.25



Sakifo 2025 : la prévention au cœur de l'évènement

Dès leurs premiers pas dans l'enceinte de la Ravine Blanche, les festivaliers sont face au village associatif du Sakifo. Un espace dédié aux associations de prévention.

Par **Lyz Dumont**

Publié le 7 juin 2025 à 17h25 | Lecture 3 min

Partager :



Prévention et sensibilisation au Village Associatif du Sakifo 2025 - ©Lyz Dumont

Le Sakifo se veut aussi un évènement responsable et solidaire

Des dégâts du soleil à l'éducation sexuelle, nous passons en revue les thèmes de sensibilisation abordés au sein du Village Prévention qui accueille les festivaliers.

SAFER, l'appli qui vient à votre secours

Elle ne fonctionne que dans le périmètre du festival et pendant les 3 jours. Safer permet de lancer un appel à l'aide en trois paliers : je suis gêné.e/je suis harcelé.e/je suis en danger. Grâce à la géolocalisation, en fonction du degré de danger, dissuasion passive, intervention direction ou action des agents de sécurité sont aussitôt déclenchés. Téléchargement gratuit sur le site du Sakifo.

Une safe zone au Nice Jazz Fest où trouver refuge en cas d'agression

Pour la première fois, le festival consacre un espace où les personnes victimes de violences peuvent se réfugier mais aussi pour ceux qui veulent s'informer. La Maison des Femmes de l'Archet est également là pour donner des renseignements sur la manière d'aider une femme victime de violences dans son quotidien.

[Enregistrer](#)[Partager](#)**AXELLE TRUQUET**

CRÉÉ LE 26 JUILLET 2025 • 17:15 | MIS À JOUR LE 26 JUILLET 2025 • 17:15

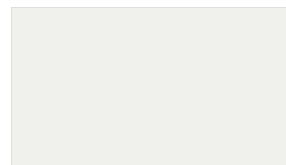


Si vous vous sentez mal à l'aise à cause d'une personne ou que vous avez subi une agression, rendez-vous dans la safe zone.
Photo Justine Meddah

 RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

"J'ai dit non." "T'es relou.e" "Besoin d'aide?" Ces messages essentiels sont rédigés sur de petites cartes distribuées à la safe zone du Nice Jazz Fest.

Un espace où trouver des informations mais surtout où se réfugier en cas d'agression, de propos



« On voulait faire moins pour faire mieux » : le SunSka en Médoc, un festival devenu plus familial

🕒 Lecture 2 mins

Accueil • Gironde • Vertheuil



📷 Autour de 10 000 festivaliers sont attendus chaque jour, à partir de ce vendredi 1er août, pour le SunSka. © Crédit photo : Archives Fabien Cottereau/SO

Par Jean-Charles Galiacy
Publié le 29/07/2025 à 6h00.



Écouter



Voir sur la carte



Réagir



Partager

L'événement reggae, à la programmation devenue éclectique, revient pour trois jours, du 1^{er} au 3 août, au domaine de Nodris, en plein Médoc. Près de 10 000 festivaliers sont attendus chaque jour

Le SunSka s'apprête à rayonner de nouveau, du 1^{er} au 3 août, au domaine de Nodris, à Vertheuil, au cœur du Médoc. En proie à des difficultés financières il y a encore deux étés, le festival girondin n'est plus cette « grosse machine » qui réunissait jusqu'à 30 000 personnes chaque jour dans la banlieue bordelaise. Les temps ont changé, la crise économique a frappé fort, le festival s'est adapté.

Avec une programmation s'ouvrant à d'autres styles musicaux, il capte désormais une audience plus familiale et locale. « Auparavant, notre billetterie fonctionnait très majoritairement sur du pass trois jours, livre Fred Lachaize, l'emblématique cofondateur et directeur artistique. Cela devient beaucoup moins le cas. La typologie a changé, beaucoup viennent du coin, pour une soirée. Ce qui nous va très bien. On voulait faire moins pour faire mieux. »

1 Au domaine de Nodris devenu fief

Depuis 2018, le domaine de Nodris est devenu son fief. Établi sur le site d'une quarantaine d'hectares acheté en 2020 par le Conseil départemental de Gironde, le festival a certes baissé d'un niveau en termes de fréquentation mais demeure l'un des plus importants événements musicaux de Gironde.

Expulsée du festival Musilac après avoir utilisé un « pisse debout », elle témoigne pour « faire avancer les choses »

Durant l'édition 2025 du festival Musilac à Aix-les-Bains, une jeune femme a été mise dehors par la sécurité après avoir utilisé un « pisse debout » dans les toilettes des hommes. Cette histoire, relayée par des médias nationaux, a le mérite d'avoir mis le doigt sur cette problématique, estime-t-elle.

Abonnés Article réservé aux abonnés



Réservé
aux abonnés

La TV allemande s'intéresse aux dispositifs de lutte contre les violences dans les festivals français

La télévision allemande fait le déplacement jusqu'à la Fête du Bruit de Landerneau (Finistère). Les journalistes s'intéressent au dispositif pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles dans les festivals, en France.



Les journalistes de la télévision allemande ZDF au festival de la Fête du Bruit, ce vendredi 8 août 2025, pour un reportage sur le dispositif de lutte contre les violences sexistes et sexuelles, SAFER. | OUEST-FRANCE

Les yeux de la Fête du Bruit : les bénévoles de SAFER surveillent les violences sexistes et sexuelles

Les bénévoles de SAFER restent vigilantes. Maraudes et stand de prévention. Elles accueillent les festivaliers qui ont besoin d'aide ou qui veulent simplement discuter. Pour la première fois sur le festival de la Fête du Bruit à Landerneau (Finistère), une équipe de professionnels de santé est présente.

Ouest-France
Marine HAMELIN.
Publié le 09/08/2025 à 19h21

🎁 Offres de Noël

🔖 LIRE PLUS TARD

🔄 PARTAGER

Newsletter Festivals

Vibrez tout l'été au rythme des festivals de l'Ouest

Votre e-mail



Les bénévoles de SAFER, organisme qui aide à lutter contre les violences sexistes et sexuelles (VSS) en festival, patrouillent sur le jardin de la Palud, à Landerneau. | GUILLAUME SALIGOT/OUEST-FRANCE

Dès le début de l'ouverture du festival de la Fête du Bruit de Landerneau (Finistère) à 15 h 30, trois femmes partent de la tente de prévention, lunettes de soleil sur le nez et chasuble blanc sur le dos avec un énorme œil et une inscription : « SAFER ». « **On fait des maraudes, on regarde s'ils se passent des choses, on parle aussi de l'application** », explique Perrine, au milieu du groupe de trois personnes.

Ce trio fait partie d'une vingtaine des bénévoles du dispositif SAFER, pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles (VSS) en festivals. Au total, six volontaires sont postées en permanence sur le site.

En plus de surveiller, une application téléchargeable sur téléphone permet aux victimes ou témoins d'alerter les bénévoles. Trois niveaux d'alertes : « Je suis gênée », « Je suis harcelé.e » et « Je suis en danger ». Dans le cas de l'alerte rouge « **On intervient avec un agent de sécurité** », explique Perrine.

Équipe de professionnels de santé

« **On est le premier relais** », précise les trois autres bénévoles restées à la tente de prévention. Les festivaliers peuvent venir échanger. « **C'est un temps d'écoute pour mieux gérer la situation pas la suite** », explique Angélique.

Ensuite, celles et ceux dans le besoin peuvent être accueillis dans une safe-zone à l'arrière de la tente. Pour la première fois cette année, ils peuvent être accompagnés par un groupe de professionnel de santé, des médecins et des psychologues.

Lors du premier jour du festival, « **on a juste eu le cas d'une fille perdue. On l'a rassurée. Cela évite aussi les éventuels débordements** ».

Pour sa 5e édition, le V and B Fest' étoffe son dispositif de prévention à Château-Gontier

Pour sa 5e édition, du 21 au 24 août 2025 à Château-Gontier-sur-Mayenne, le festival de musique revoit sa stratégie en termes de vigilance. Exit le dispositif Safer : place à des équipes polyvalentes, formées pour mieux répondre à la détresse des festivaliers.

Ouest-France
Juliette COURCOUL.
Publié le 10/08/2025 à 18h12

Abonnez-vous

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter Festivals

Vibrez tout l'été au rythme des festivals de l'Ouest

Votre e-mail

OK



Romain Pichon est le responsable de l'accessibilité et de la prévention au festival de musique le V and B Fest'. | OUEST-FRANCE

Pour cette 5^e édition du V and B Fest', à Château-Gontier-sur-Mayenne, du 21 au 24 août 2025, le dispositif de prévention a été revu, à la hauteur de l'agrandissement du site et de la durée de quatre jours de l'évènement. Harcèlement et violences sexistes et sexuelles, surconsommation de substances psychoactives, isolement social, sur-alcoolisation... Ce sont, au total, 170 personnes qui veilleront sur les festivaliers, de jour comme de nuit.

Le dispositif Safer remplacé par d'autres équipes

Les années passées, c'était [la brigade Safer](#), avec leur chasuble au gros oeil, qui sillonnait le site et facilitait la prise en charge en cas d'insécurité ou d'agression. Cette année, la logique a changé. « **Nous avons privilégié la mise en place de brigades plus polyvalentes** », explique Romain Pichon.

Lire aussi : [Le V and B Fest' dévoile « le boulevard », son nouveau décor qui fait voyager](#)

En effet, au-delà des signalements pour agressions sexuelles, les bénévoles étaient fréquemment confrontés à des festivaliers en détresse, souvent en raison d'une consommation excessive d'alcool ou de stupéfiants. « **Nous les formons sur davantage de problématiques pour répondre au mieux aux besoins** », appuie le responsable de l'accessibilité et de la prévention au V and B Fest'. Leur mission sera d'accueillir la parole, de réassurer les victimes, et de remonter les informations pour une prise en charge à la hauteur.

« La zone entière sera quadrillée »

Sur le site, comme au village, des stands d'association seront présents pour effectuer de la prévention, mais aussi proposer des *safe places* aux victimes. « **Nous avons sept associations qui tiendront un stand, parmi lesquelles Les Catherinettes et Avenir Santé** », indique Romain Pichon. L'objectif est d'aborder les thématiques psychoaffectives et sexuelles, mais aussi de conduite sous l'empire alcoolique.

Voir aussi : [VIDÉO. Découvrez le site du V and B Fest' et son nouveau décor, à J-17 du festival](#)

Si certaines zones isolées peuvent être davantage propices à des actions malveillantes comme le parking ou le camping, l'équipe du V and B Fest' l'assure : « **le site dans son intégralité sera quadrillé.** » L'application mobile Safer sera toujours accessible par les festivaliers. « **Si certains remarquent un problème, le plus rapide est de s'adresser à une personne avec un talkie-walkie pour réagir au plus vite** », souligne le responsable.

Des maraudes jusqu'au petit matin

La bande de vigies bienveillantes va parcourir le site lors de maraudes à partir du milieu d'après-midi jusqu'à 3 h du matin. Ce sont les équipes de sécurité qui prendront ensuite le relais. L'association Suicide écoute et son numéro d'urgence 3114 seront aussi sur les lieux de l'édition 2025. « **C'est un sujet national qui touche aussi le public qui vient en festival**, détaille Romain Pichon. **Nous sommes le premier festival de l'Ouest à accueillir l'association.** »

Jeudi 21 au dimanche 24 août 2025, 5e édition du V and B Fest', à La Marouitière à Château-Gontier-sur-Mayenne.

ROUTE DU ROCK : LES DÉCIBELS SQUATTENT SAINT-MALO

Par Julien Moreau 13/08/2025

0

322



Températures agréables et programmation soignée : La Route du Rock débarque à Saint-Malo. (Photo Titouan Massé)

La Route du Rock revient à saint Malo. Jusqu'à samedi tard dans la nuit, la Cité corsaire va vibrer pour une 33e fois.

Les places se sont bien vendues, et il en reste. « *Nous sommes sur la même dynamique que l'année dernière* », se réjouit François Floret, directeur et programmeur du festival La Route du Rock. « *Nous prévoyons, à la veille de l'ouverture des sites, 6000 personnes le jeudi, environ 10000 vendredi et 6500 samedi.* » A noter qu'il reste quelques 2000 billets disponibles pour vendredi.

« *À la différence autres festivals, qui ont l'habitude d'observer des variation d'attitudes de la part de leurs visiteurs tous les ans, La Route du Rock a vraiment une base solide de festivaliers et les chiffres sont relativement constants et encourageants* », se félicite le programmeur. « *Cette année, la météo devrait être optimale. On annonce des 25-26° à Saint Malo, avec 18-19° en soirée : c'est parfait pour un événement comme le notre* », poursuit celui qui reconnaît « *On dit souvent qu'une Route du Rock sans pluie ça n'est pas pareil... mais je vous avoue que pour une fois, ça va nous faire un bien fou de prendre quelques UV !* »

Certains concerts plébiscités

On voit, grâce à la billetterie, que plusieurs artistes sont attendus au tournant. C'est le cas de Pulp par exemple. *« La venue de cet artiste, absent des scènes depuis 24 ans est un moment fort. Sa programmation était inespérée pour la Route du Rock et les billets se sont vendus trois fois plus vite »*, commente François Floret, qui mise aussi sur une ambiance folle pour les concerts de King Krule et Overmono jeudi soir, à l'occasion de leur unique date française à Saint-Malo. *« Nous avons aussi une très grosse attente sur Black Country New Road, ce groupe de pop baroque un peu curieuse qui cartonne à l'international et qui va assurément trouver son public ici »*, assure le programmeur. Sans surprise, les concerts de La Femme (jeudi) et d Dominique A (soirée inaugurale ce soir) devraient faire monter les décibels malouins.

Des trajets améliorés, une sécurité renforcée

A l'occasion de sa 33e édition, l'organisation de La Route du Rock n'a pas lésiné sur la sécurité. *« Le dispositif 'SAFER' a été développé cette année à grande échelle. En cas de violence sexiste et/ou sexuelle, une alerte peut être lancée via l'application Safer, selon trois niveaux : Je suis gêné-e; Je suis harcelé-e; Je suis en danger »*, explique François Floret. Grâce à un système de géolocalisation, une équipe de volontaires sensibilisés pourra ainsi désamorcer la situation le plus rapidement possible. *« Le planning familial est encore une fois présent à nos côtés, pour mettre à disposition le maximum de moyens et créer une 'safe zone' »*, précise le directeur.

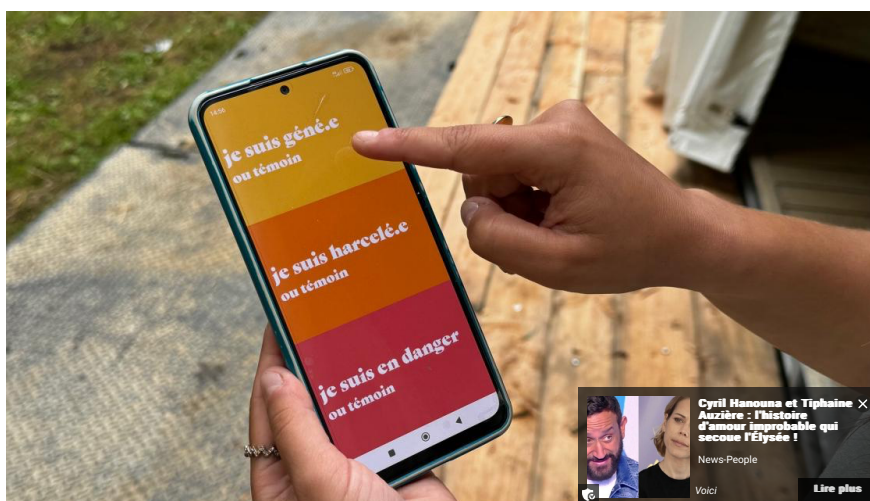
Autre avancée notable : les navettes. *« Saint-Malo agglomération a vraiment mis les bouchées doubles cette année, en prenant à sa charge la totalité du dispositif de transport »*, insiste François Floret qui promet ainsi plus de fluidité et de rotations pour se rendre sur site.

Pratique : La route du Rock, édition 2025 : soirée inaugurale ce mercredi 13 août. Concerts du 14 au 16 août. Saint-Malo. Infos, programme et billetterie [ici](#).

Cabaret vert 2025 : Safer, l'application à télécharger pour un festival plus sûr

Pour que tous les festivaliers profitent sereinement du festival, qui se tient du 14 au 17 août 2025 à Charleville-Mézières, le dispositif Safer fait son retour au Cabaret vert.

L'objectif : lutter activement contre les violences sexistes et sexuelles.



L'application propose trois niveaux d'alerte. L'objectif : lutter contre les violences sexistes ou sexuelles. - Archives L'Ardennais

Pour assurer la sécurité de ses festivaliers et festivalières, le Cabaret vert fait appel, cette année encore, au [dispositif Safer](#) : un dispositif qui vise à réduire le harcèlement sexiste et les violences sexuelles en milieux festifs.

« On est une association basée à Marseille et on se déplace partout. Le but, c'est d'accompagner les organisateurs à réaliser un plan d'action et d'accompagnement adapté au public et aux espaces. Et de sensibiliser aux questions des violences sexuelles et sexistes, mais aussi de [prendre en charge les victimes](#) » expliquait à L'Ardennais, Hélène, chargée de production pour l'association éponyme.

Une application mobile et un stand Safer

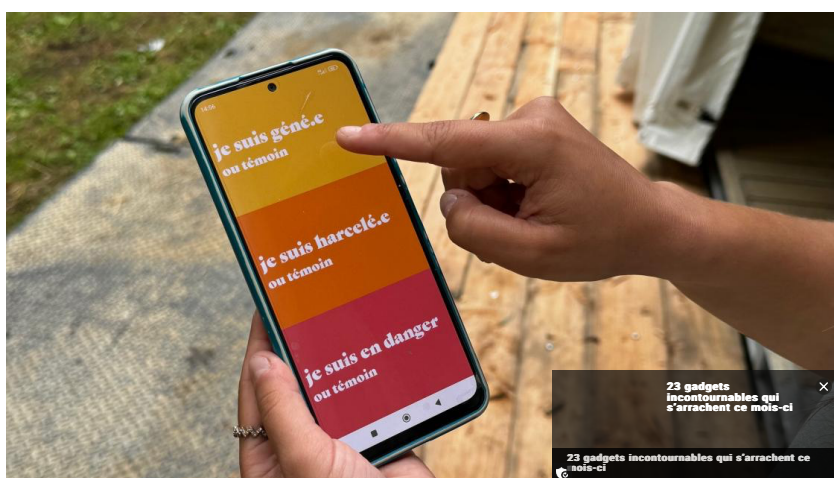
Concrètement, Safer, c'est à la fois une application mobile, à télécharger sur son smartphone, et un stand de prévention sur le site du festival, accessible durant les quatre jours de festivités, du 14 au 17 août 2025.

L'application mobile [Safer](#), gratuite et anonyme, permet à ses utilisateurs de lancer une alerte, selon trois niveaux : « je suis gêné-e », « je suis harcelé-e » et « je suis en danger ». Grâce à la géolocalisation du smartphone, un pseudo et un numéro de téléphone, des bénévoles formés par l'association contactent les usagers dans le besoin ou se déplacent à leur rencontre dans le but de désamorcer des situations malvenues.

Sur le site du Cabaret vert, les festivaliers pourront se rendre sur le stand de prévention Safer où une écoute avec un professionnel formé aux violences sexistes et sexuelles sera disponible pour ceux qui en ressentent le besoin.

Cabaret vert 2025 : Safer, l'application à télécharger pour un festival plus sûr

Pour que tous les festivaliers profitent sereinement du festival, qui se tient du 14 au 17 août 2025 à Charleville-Mézières, le dispositif Safer fait son retour au Cabaret vert. L'objectif : lutter activement contre les violences sexistes et sexuelles.



L'application propose trois niveaux d'alerte. L'objectif : lutter contre les violences sexistes ou sexuelles. - Archives L'Ardennais

Pour assurer la sécurité de ses festivaliers et festivalières, le Cabaret vert fait appel, cette année encore, au [dispositif Safer](#) : un dispositif qui vise à réduire le harcèlement sexiste et les violences sexuelles en milieux festifs.

« On est une association basée à Marseille et on se déplace partout. Le but, c'est d'accompagner les organisateurs à réaliser un plan d'action et d'accompagnement adapté au public et aux espaces. Et de sensibiliser aux questions des violences sexuelles et sexistes, mais aussi de [prendre en charge les victimes](#) » expliquait à L'Ardennais, Héléna, chargée de production pour l'association éponyme.

Une application mobile et un stand Safer

Concrètement, Safer, c'est à la fois une application mobile, à télécharger sur son smartphone, et un stand de prévention sur le site du festival, accessible durant les quatre jours de festivités, du 14 au 17 août 2025.

L'application mobile [Safer](#), gratuite et anonyme, permet à ses utilisateurs de lancer une alerte, selon trois niveaux : « je suis gêné.e », « je suis harcelé.e » et « je suis en danger ». Grâce à la géolocalisation du smartphone, un pseudo et un numéro de téléphone, des bénévoles formés par l'association contactent les usagers dans le besoin ou se déplacent à leur rencontre dans le but de désamorcer des situations malvenues.

Sur le site du Cabaret vert, les festivaliers pourront se rendre sur le stand de prévention Safer où une écoute avec un professionnel formé aux violences sexistes et sexuelles sera disponible pour ceux qui en ressentent le besoin.

LE GUIDE ULTIME

06.09.25



leguideultime et 2 autres

Audio d'origine



leguideultime 14 sem

Merci safer @espace_safer ❤️ au @cabaretvert

Pour vous ▾



margotmacc 14 sem



Répondre



espace_safer 14 sem



1 J'aime Répondre



apointbernig 14 sem

Merci !!

Répondre



c_lettoilee 14 sem

ie dis juste qu'une tenue légère



422



12



5 septembre



Ajouter un commentaire...





CONTACT@ESPACE-SAFER.COM